

CHRIS MCGREGOR'S BROTHERHOOD OF BREATH

« YES PLEASE/ANGOULÈME 1981 »

Andromeda. Sonia. Maxine. Sea Breeze. Burning Bush. Duku. Uganda. Yes Please.

Harry Becket, Peter Segone, David Defries (tps), Marc Charig (ct), Nick Evans, Radu Malfatti (trb), John Tchical, François Jeanneau, Louis Sclavis, André Goodbeck, Bruce Grant (sax), Caroline Collins (cello), Didier Levallet (b), Ernest Mothle (eb), Brian Abrahams (dms), Jc Montredon (dms), Chris McGregor (p. fl).

Enregistré à Angoulême le 1/2 juin 1981.

IN and OUT IAOIOOI.

Musica Distribution.

Le moins que l'on puisse dire c'est que la renaissance du Brotherhood of Breath de Chris McGregor n'a pas fait l'unanimité dans la presse spécialisée !

Ce ne fut pas la grande joie des retrouvailles avec ce qui avait été au début des années soixante-dix l'une des plus passionnantes musiques de « fusion » qui soit ! Et pourtant ce Brotherhood-là (enregistré au lendemain du Festival d'Angoulême, après seulement quelques jours de répétitions qui expliquent une certaine rigidité de l'ensemble !) n'a surtout rien à envier à ses prédécesseurs... La joyeuse fiesta sonore des premiers Brotherhood, vivifiante mais parfois largement « bordélique » a été avantageusement remplacée par une véritable « mise en son » rigoureuse et claire, tout en conservant le « souffle », l'énergie et la pulsion africaine ! Et ainsi l'ensemble a énormément gagné en cohérence et en lisibilité, sans trop perdre la flamme libertaire qui l'allumait joyeusement dans le passé ! Les thèmes, comme « Sonia » ou « Andromeda » par exemple, ont pris une nouvelle couleur et leurs subtiles beautés apparaissent aujourd'hui avec plus d'ampleur et de force. Jeanneau, Tchical, Goudbeck, Sclavis apportent beaucoup plus que les précédentes sections d'anches (Evan Parker, Elton Dean n'ont pas toujours été très passionnants au sein du Brotherhood !)... seul peut-être, malgré le remarquable travail de Montredon, le jeu des batteurs semble un peu « étriqué » et manquer de « souffle » ... mais il n'est pas facile même à deux, de remplacer un Louis Moholo ! Alors pourquoi ce manque d'enthousiasme ? le public d'Angoulême lors du premier concert n'a pas eu ces réticences !

La nostalgie des premiers Brotherhood (ah ! ces disques RCA/NEON !) ne doit surtout pas servir aujourd'hui à tuer dans l'œuf cette renaissance. Ce « Yes Please » est le premier chapitre d'une nouvelle histoire qui risque, si on donne souvent à cet ensemble l'occasion de jouer, d'être tout aussi passionnante que la précédente... alors ne manquez pas le premier épisode !

Armand Meignan

Jazz-Hof (mars 82)